

FILIÈRE POISSON

Points Clés / Perspectives :

- La pêche au thon se poursuit. Les quantités se sont multipliées par 5 par rapport à mai 2023
- La consommation de poissons frais et fumés a diminué, tandis que le poisson surgelé est resté populaire en raison de son prix attractif. Cependant, le poisson fumé sans code barre, notamment le saumon, a connu une augmentation significative des achats.

Production (juin 2023)

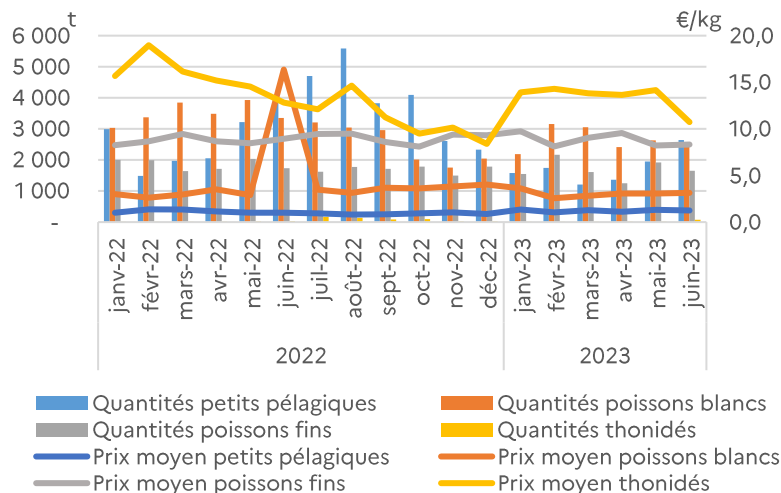
POISSONS BLANCS : En juin 2023, 75 % des ventes de poissons blancs se sont concentrées sur la façade Atlantique nord, la Bretagne sud et la Manche. Cependant, ces régions ont observé une tendance négative avec une diminution de 6 % des ventes par rapport au mois précédent, et une baisse plus importante de 26 % sur une année (par rapport à juin 2022). Malgré ces fluctuations, les prix sont restés relativement stables, avec une légère augmentation de 2 % sur l'année et le mois. L'analyse de la distribution des espèces vendues révèle que le merlu et le lieu noir dominent le marché. En mai, le merlu représentait 47 % des ventes totales, mais en juin, sa part est tombée à seulement 26 %, entraînant une baisse de son prix de 31 %, passant de 3,1 € à 4,0 € le kilo. En revanche, le lieu noir a connu une tendance positive avec sa part augmentant de 8 % à 19 %, conduisant à une baisse de son prix de 26 % au kilo.

POISSONS FINS : Le marché des poissons fins en France a enregistré une baisse de 14 % en quantité sur un mois, avec une hausse de 1 % pour les prix. Sur un an, les quantités ont diminué de 1 % et les prix ont baissé de 8 %. La Bretagne détient une part de 49 % des ventes de poissons fins en France, et la boudroie occupe une position dominante avec 69 % des ventes dans cette région en juin 2023. À l'échelle nationale, la boudroie représente également une part significative de 56 % du marché des poissons fins dans toute la France. La sole a connu une baisse de 11 % en quantité entre juin et mai 2023, mais son prix est resté stable à 20,3 €/kg. Environ 93 % des poissons fins se sont vendus sur les façades Bretagne, Atlantique et Manche, avec une forte présence de la boudroie dans cette région.

THONIDÉS :

En juin 2023, la pêche au thon se poursuit. Les quantités se sont multipliées par 5 par rapport à mai 2023 et ont augmenté de 94 % par rapport à juin 2022. Quant au prix, l'évolution est de - 24 % mensuelle passant de 14,2 € à 10,7 €/kg et - 16 % sur une année.

Évolution des quantités et des prix en criée des poissons français



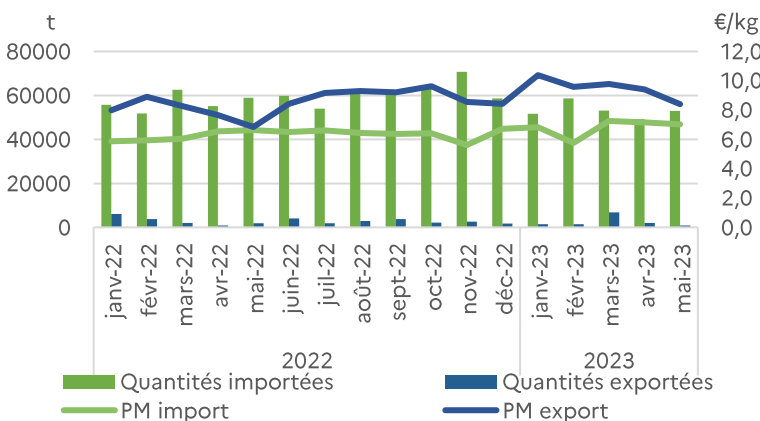
Source : FranceAgriMer/VISIOMer

PETITS PELAGIQUES : Cette catégorie a enregistré une augmentation de 35 % en quantité entre juin et mai, avec une hausse annuelle de 14 %. En revanche, les prix ont baissé de 5 % sur un mois et de 18 % sur une année. La sardine domine le marché avec 74 % des ventes en juin 2023, affichant une évolution positive de 77 % en quantité et une baisse de 2 % en prix sur un mois. Le maquereau représente 24 % des ventes, avec une baisse de 21 % en quantité, mais une augmentation de 31 % en prix (passant de 1,9 € à 2,5 €). En termes de répartition géographique, les ventes en Bretagne ont atteint 53 % en juin 2023.

Commerce extérieur (mai 2023, poids net)

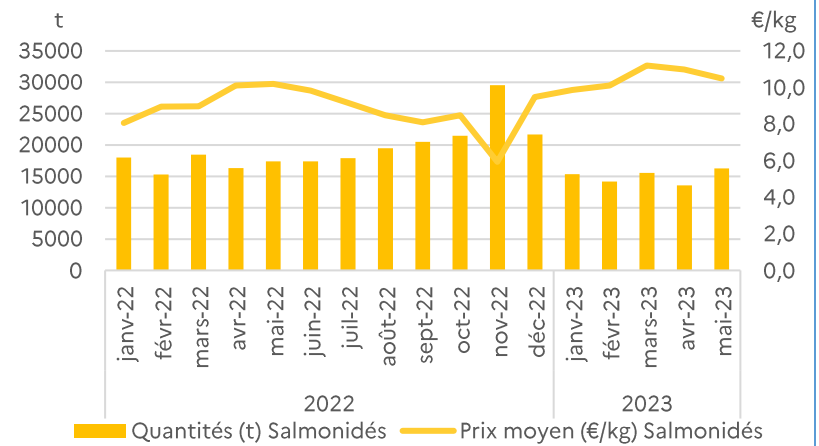
Au mois de mai, le commerce extérieur des poissons pour la France a enregistré une hausse de 7 % en quantité et de 6 % en valeur. Les importations ont baissé de 2 % en prix. La Norvège reste le premier fournisseur avec des prix stables pour le saumon (10,7 €/kg) et une augmentation de 3 % en quantité. Le cabillaud a chuté de 30 % en quantité et coûte 8 €/kg à l'import (mai 2023). Le Royaume-Uni est le deuxième fournisseur avec une hausse de 33 % des importations de saumon (9,8 €/kg) mais une baisse de 8 % des prix. L'Espagne, le troisième fournisseur, a vu les importations de thonidés augmenter de 2 % en quantité et de 12 % en valeur, mais les prix ont baissé de 16 %, avec le listao en tête (- 16 % en prix, + 21 % en valeur)

Évolution des quantités et prix des poissons échangés (poids net)



En mai, les exportations de poissons pour la France ont été dominées par les poissons frais, représentant 64 % du total. Ces exportations ont enregistré une croissance de 5 % en quantité, 17 % en valeur et 11 % en prix sur un mois. L'Italie s'est révélée être le principal pays destinataire en valeur, avec le saumon en tête des espèces exportées, atteignant un prix de 12,4 €/kg en mai 2023. Cependant, les volumes de saumon exportés vers l'Italie ont chuté de manière significative (-84 %), mais les valeurs ont augmenté de 69 % malgré une baisse de 16 % des prix au cours de ce mois de mai. En termes de volume, l'Espagne est le premier pays destinataires des exportations françaises, principalement pour le merlu au prix de 3,9 €/kg en mai 2023. Les exportations de merlu vers l'Espagne ont diminué de 15 % en volume, de 31 % en valeur, mais ont vu une hausse de 22 % en prix. Cette hausse des prix est due à une augmentation spectaculaire de 125 % en volume des exportations de saumon vers l'Espagne, entraînant une augmentation de 191 % en valeur, malgré une baisse de 23 % du prix.

Évolution des quantités et prix des salmonidés importés (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Consommation

L'analyse est réalisée sur les 5 premiers mois de 2023 et 2022 (janvier-mai), les données de consommation 2023 n'ayant pas pu être analysées jusqu'ici.

La consommation de poissons frais toutes espèces confondues a diminué de 7 % entre janvier et mai 2022 et janvier et mai 2023, en raison d'une augmentation des prix de 7 % (passant de 16,2 €/kg à 17,3 €/kg). Le saumon et le cabillaud sont les espèces les plus consommées, avec des prix moyens en 2023 de respectivement 20,6 €/kg et 20,8 €/kg.

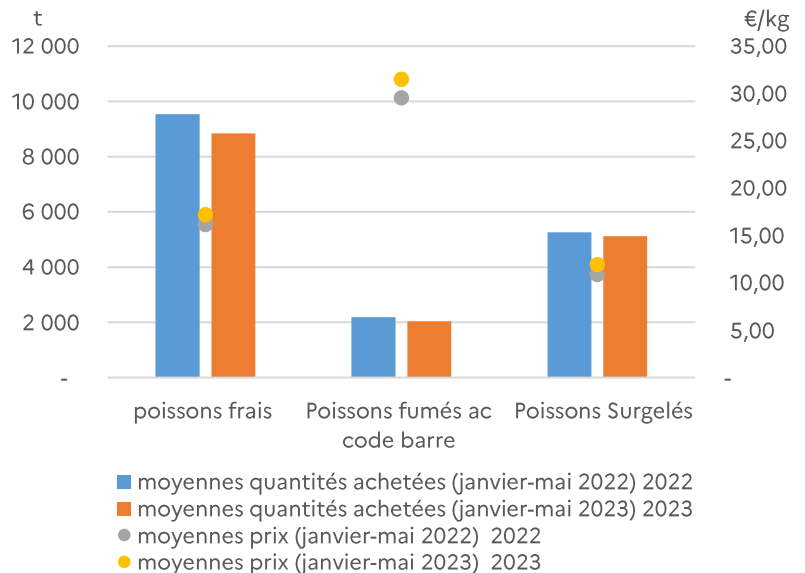
Pour le poisson fumé, les achats ont baissé de 11% avec une augmentation de prix de 7%. Le saumon fumé est passé de 34,8 €/kg à 37,8 €/kg.

Le poisson surgelé reste la catégorie la moins chère. Le colin est l'espèce la plus consommée, avec une augmentation de 2 % des quantités et un prix augmenté de 7,5 €/kg à 8 €/kg.

Une exception notable est le poisson fumé sans code barre, qui a enregistré une hausse d'achat de 9% malgré une augmentation de prix de 10%. Le saumon dans cette catégorie a vu ses achats augmenter de 32 % alors que le prix a baissé de 7 %, passant de 36,9 €/kg à 34,4 €/kg.

En résumé, la consommation de poissons frais et fumés a diminué, tandis que le poisson surgelé est resté populaire en raison de son prix attractif. Cependant, le poisson fumé sans code barre, notamment le saumon, a connu une augmentation significative des achats malgré une légère augmentation de prix, ce qui le distingue des autres catégories.

Évolution des quantités et des prix des poissons achetées par les ménages français, tous distributeurs



Source : Kantar MyWorldPanel pour FranceAgriMer

FILIÈRE COQUILLAGES

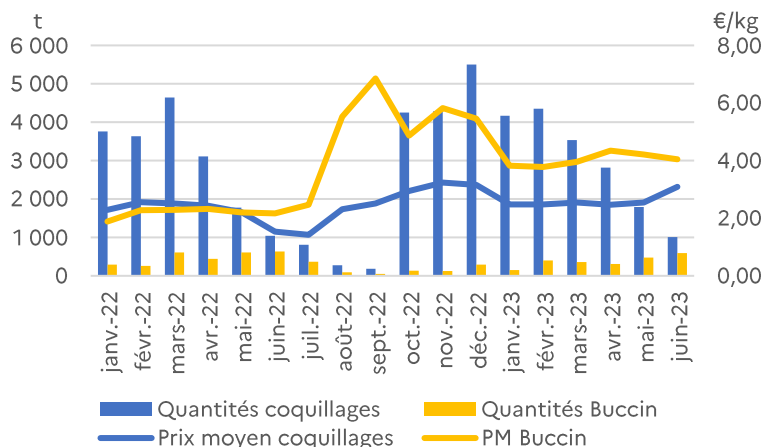
Points Clés / Perspectives :

- En juin 2023, les quantités de coquillages débarqués sur les criées françaises diminuent de moitié, du fait de la fin de saison de la coquille Saint-Jacques. Les ventes de Buccin restent faibles pour la période.
- Des importations de coquille Saint-Jacques sont venues compléter les faibles quantités qui avaient été débarquées en criée durant le mois de mai.
- L'analyse de la consommation des ménages sur les 5 premiers mois de 2023 montre un bon niveau de consommation des coquillages peu onéreux : la moule et la coquille Saint-Jacques. L'huître et le bulot perdent des parts de marché du à une hausse des prix, mais aussi à la rareté de la ressource en ce qui concerne le bulot.

Production (juin 2023)

Les quantités de coquillages débarqués en criée chutent drastiquement en juin 2023, du fait de la fin de la pêche de la coquille Saint-Jacques. La principale production française est alors le buccin (bulot) dont les quantités vendues en criée ont augmenté de 24 % entre mai et juin. Les tendances pour ce coquillage sont cependant les mêmes que celles déjà observées les mois précédents : les quantités restent anormalement faibles par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

Évolution des quantités et prix de première vente en criée des coquillages français



Source : FranceAgriMer/VISIOMer, PM = Prix Moyen

Commerce extérieur (mai 2023, poids net)

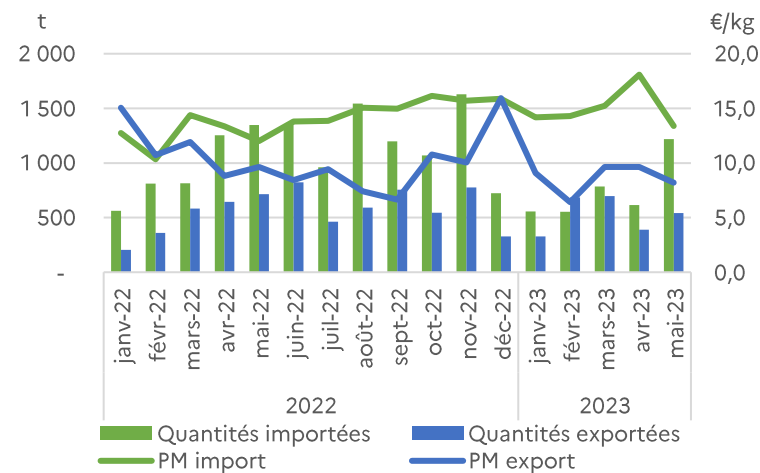
- Faibles jusqu'en avril, les importations de coquilles Saint-Jacques ont doublé en mai, en même temps que la production française se réduisait. Les exportations françaises de Saint-Jacques congelées ont également augmenté, permettant d'écouler les stocks de congelé réalisés au cours de la campagne 2022-2023.
- Face à une solide demande française, les importations de moules sont importantes en mai, mais légèrement plus faibles que la moyenne saisonnière (-8 % par rapport à mai 2022), et les prix d'importation sont en baisse par rapport à avril.

Évolution des quantités et prix des coquillages échangés (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix de la Coquille Saint-Jacques échangée (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Consommation (ménages français, tous distributeurs confondus)

L'analyse est réalisée sur les 5 premiers mois (noté « 5m ») de 2023, les données de consommation 2023 n'ayant pas pu être analysées jusqu'ici.

Les prix des coquillages ont augmenté en 2023, alors qu'ils avaient peu subi d'inflation en début 2022. Sur le mois de mai 2023, les prix moyens des coquillages frais atteignent en effet les 7,0 €/kg, soit 90 centimes de plus qu'en mai 2022.

Face à l'inflation, la consommation de coquillages frais continue de chuter en ce début 2023. Elle avait déjà chuté de 17 % entre 2021 et 2022, et chute encore de 10 % en 2023 si l'on compare les périodes 5m 2022 et 5m 2023. Tous les coquillages sont concernés, exceptée la coquille Saint-Jacques.

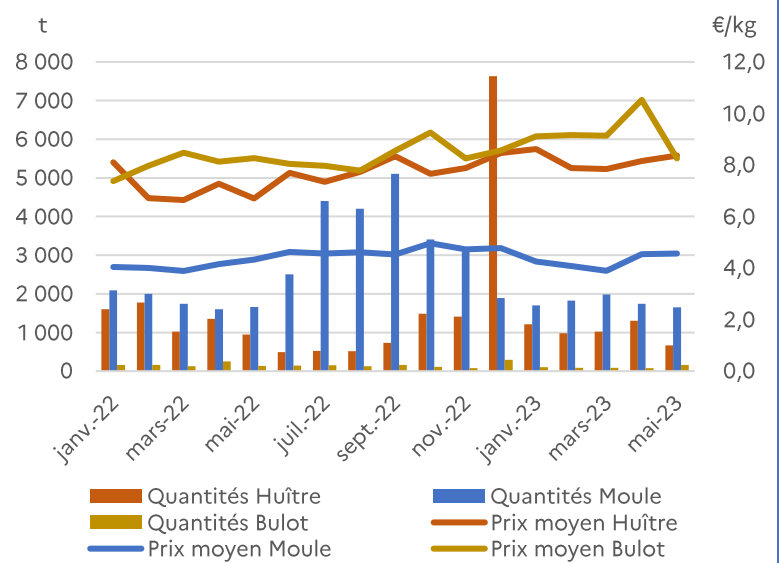
HUITRE : La consommation chute de 22 % entre 5m 2022 et 5m 2023 face à des prix qui s'envolent (+ 15 %)

BULOT : La rareté du coquillage entraîne une hausse de prix et une baisse de disponibilité en magasin : la consommation chute de 37 % entre 5m 2022 et 5m 2023.

MOULE : La baisse de consommation reste modérée. Les quantités achetées chutent de 2 % entre 5m 2022 et 5m 2023, pour des prix en légère augmentation (+ 4,3 %). Les volumes concernés restent toutefois élevés, le coquillage représente environ 60 % du total des achats de coquillage en volume.

COQUILLE SAINT-JACQUES : La baisse de consommation n'a en revanche pas concerné la coquille Saint-Jacques. La consommation du produit avec coquille se maintient du fait des importants volumes pêchés, bien que les prix aient augmenté de 40 centimes entre le début

Évolution des quantités et des prix des coquillages frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar MyWorldPanel pour FranceAgriMer

2022 et le début 2023. Phénomène confirmé par les sources professionnelles, le décorticage des coquilles prend de l'ampleur, et les volumes de noix de Saint-Jacques vendus en magasins augmentent par rapport à 2022 (+ 28 % entre 5m 2022 et 5m 2023). La Saint-Jacques entière mais également la noix, restent des produits d'appel pour les GMS.

FILIERE CÉPHALOPODES

Points Clés / Perspectives :

- L'espèce la plus importée en France en céphalopodes, est le calmar congelé et la plus exportée est la seiche fraîche.
- Une préférence croissante des ménages français pour les céphalopodes frais par rapport aux produits surgelés surtout pendant la période de janvier-mai 2023, malgré une augmentation générale des prix des produits surgelés.

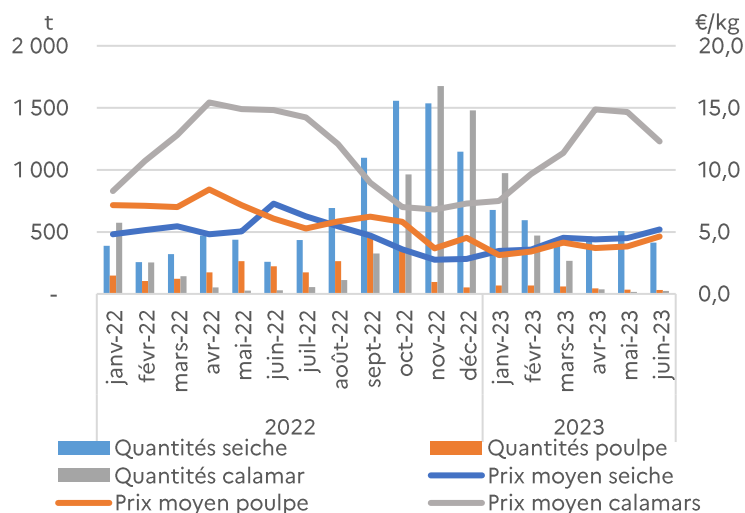
Production (juin 2023)

En comparaison à mai, les stocks de céphalopodes ont baissé de 12 %, tandis qu'en comparaison à juin 2022, les ventes ont augmenté de 70 %. Les prix ont naturellement chuté de 2 % en un mois et de 25 % sur une année. Les débarquements de ces espèces sont devenus de plus en plus importants en 2023 par rapport aux années précédentes.

En juin, la répartition des ventes de céphalopodes en France a été assez diversifiée. L'Atlantique a représenté 15 % des ventes totales, avec la seiche comme espèce principale. La Bretagne Sud a contribué à 18 % des ventes, avec la pieuvre comme espèce dominante. La Manche a été la région la plus productive, représentant 47 % des ventes totales, où la pieuvre était l'espèce la plus vendue, suivie de la seiche. Le Nord a contribué à 10 % des ventes, avec la seiche comme espèce principale, tandis que la Méditerranée a représenté 9 % des ventes, avec la pieuvre comme espèce dominante.

En ce qui concerne l'évolution mensuelle des ventes de céphalopodes en France (de mai à juin), il y a eu une baisse de 19 % en quantité pour la seiche, mais une augmentation de 16 % en prix. Pour la pieuvre, il y a eu une diminution de 8 % en quantité, mais une augmentation de 21 % en prix. Le calmar a connu une augmentation significative de 38 % en quantité, bien qu'il ne représente qu'une petite fraction (3 %) du total des ventes de céphalopodes. Ces variations peuvent être attribuées à divers facteurs, tels que les conditions météorologiques, les habitudes de consommation et les fluctuations du marché.

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes vendus en criée françaises



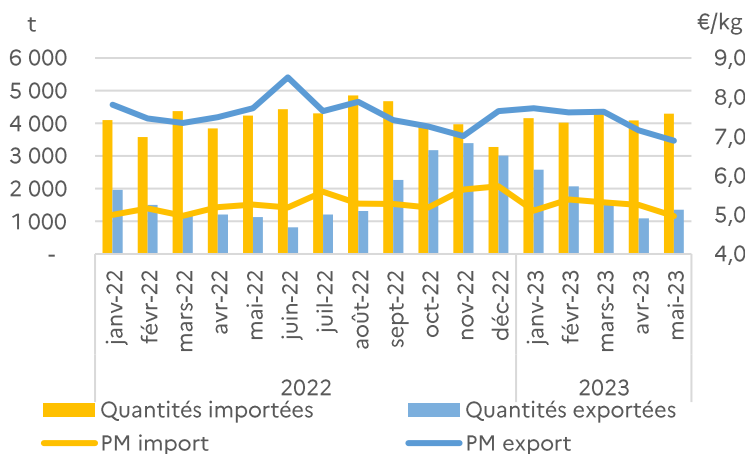
Source : FranceAgriMer/VISIOMer

Commerce extérieur (mai 2023, poids net)

En mai 2023, les chiffres indiquent une tendance à la hausse des exportations (+ 24 % en volume et + 20 % en valeur) de céphalopodes, malgré une baisse du prix moyen (- 4 %). Cela pourrait être dû à une demande croissante sur les marchés internationaux, malgré les fluctuations des prix. L'Italie est le premier pays importateur de céphalopodes frais français surtout de la seiche, suivi par l'Espagne en deuxième position. En quantité, les exportations de seiche ont augmenté de 7 %, celles de poulpes ont connu une hausse significative de 28 %, tandis que les exportations de calmars et d'encornets ont diminué de 38 %.

Les importations françaises de céphalopodes ont connu des variations significatives. En quantité, les importations de seiche ont diminué de 37 %, tandis que celles de pieuvres et de poulpes ont augmenté de 5 %. Les importations de calmars et d'encornets ont légèrement diminué de 5 %. Malgré ces variations, les importations totales de céphalopodes ont connu une augmentation de 5 %. Cette augmentation peut être expliquée par la demande croissante du marché français pour ces espèces à l'approche de la saison estivale. En ce qui concerne la valeur des importations de seiche, elle a diminué de 35 %, tandis que celle des poulpes a augmenté de 14 %. La valeur des importations de calmars et d'encornets a diminué de 8 %. Au total, la valeur des importations de céphalopodes est restée plus ou moins stable (-1 %). Quant au prix moyen par kilogramme, il a légèrement augmenté de 2 % pour la seiche, a augmenté de 9 % pour les poulpes, et a diminué de 3 % pour les calmars et les encornets. Globalement, le prix moyen des céphalopodes importés a diminué de 5 %.

Évolution des quantités et prix des céphalopodes importés /exportés



Source : Douane Française

Il est important de noter que l'Espagne est le principal pays fournisseur pour la France, et que le calmar surgelé est le produit le plus importé.

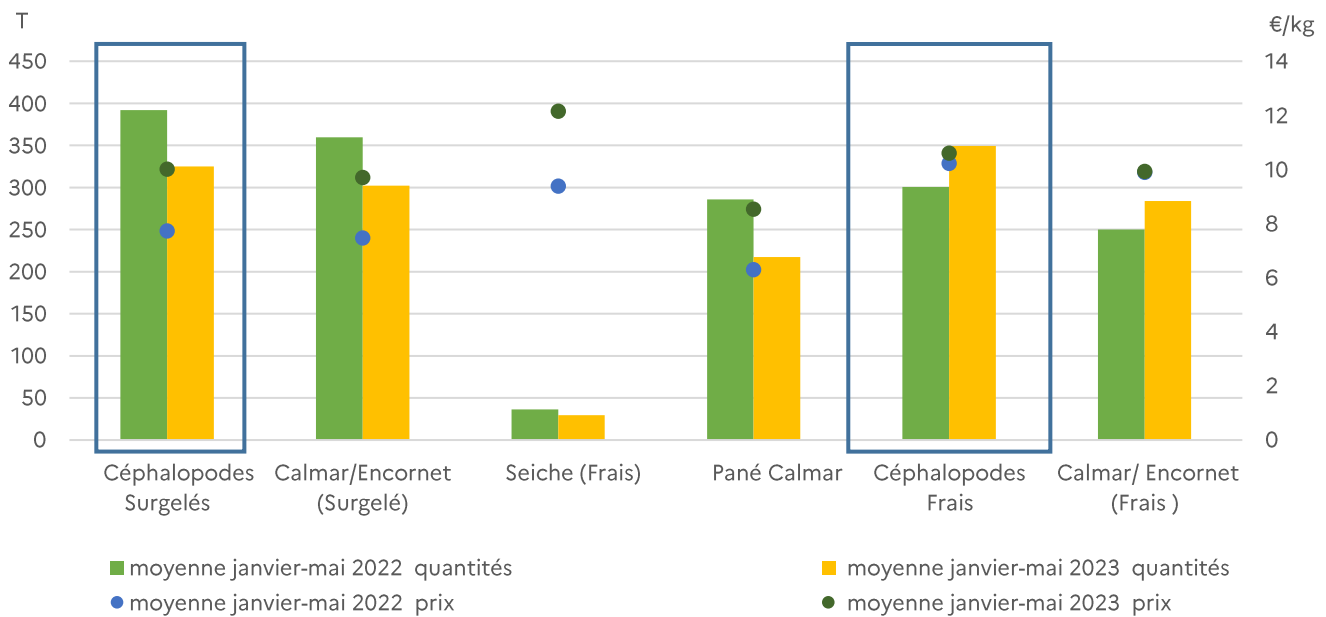
Consommation (Céphalopodes) (janvier-mai 2023)

L'analyse est réalisée sur les 5 premiers mois de 2023 et de 2022 (janvier-mai), les données de consommation 2023 n'ayant pas pu être analysées jusqu'ici.

La consommation de céphalopodes par les ménages français a connu des évolutions notables entre janvier-mai 2022 et janvier-mai 2023. Pour les céphalopodes surgelés, les dépenses ont augmenté de 7 %, malgré une baisse de 17 % des quantités consommées, du à une hausse significative des prix de 30 %. En effet, le prix des céphalopodes surgelés est passé de 7,72 € à 10 € le kilo entre ces deux périodes. Cette tendance inflationniste est visible pour le calmar et l'encornet (9 % d'augmentation des dépenses, -16 % de quantités, 30 % d'augmentation des prix), la seiche (6 %, - 18 %, 30 %) et le calmar pané (3 %, -24 %, 36 %).

En revanche, la consommation de céphalopodes frais a connu une augmentation à la fois des dépenses (+ 20 %) et des quantités (+ 16 %), du fait d'une hausse modérée des prix de 4%. Cette tendance est particulièrement marquée pour le calmar et l'encornet frais, avec une augmentation de 14 % des dépenses et de 13 % des quantités, sans changement notable des prix. Cependant, le prix des céphalopodes frais a légèrement diminué, passant de 10,22 € à 9,9 €/kg pour la même période. Ces chiffres indiquent une préférence croissante des ménages français pour les céphalopodes frais par rapport aux produits surgelés surtout pendant la période de janvier-mai 2023 , malgré une augmentation générale des prix des produits surgelés.

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes achetées par les ménages français, tous distributeurs (janvier-mai 2022/janvier-mai 2023)



Source : Kantar MyWorldPanel pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen

FILIÈRE CRUSTACÉS

Points Clés / Perspectives :

- En juin 2023, la disponibilité de la langoustine est limitée sur les criées françaises et son prix reste élevé. Les débarques restent très importantes pour l'araignée de mer, et s'améliorent sur le tourteau, le homard et la langouste rouge.
- Le commerce extérieur est plutôt calme, hors période festive, bien que la demande française en crabe et crevette tropicale se soit accrue en mai 2023.
- L'analyse de la consommation des ménages sur les 5 premiers mois de l'année 2023 montrent une déconsommation de toutes les espèces de crustacés, à l'exception de l'araignée de mer qui garde un prix attractif du fait d'un haut niveau de production.

Production (juin 2023)

Les quantités de crustacés débarquées en criée faiblissent en juin 2023 (-5 % par rapport à mai), à contrecourant de la hausse habituelle observable en début d'été. Elles sont ainsi plus faibles de 20 à 30 % aux quantités débarquées sur les mois de juin des 5 précédentes années. En conséquence, la courbe des prix ne s'inverse pas, et les prix moyens restent élevés (+ 6 % par rapport à 2022).

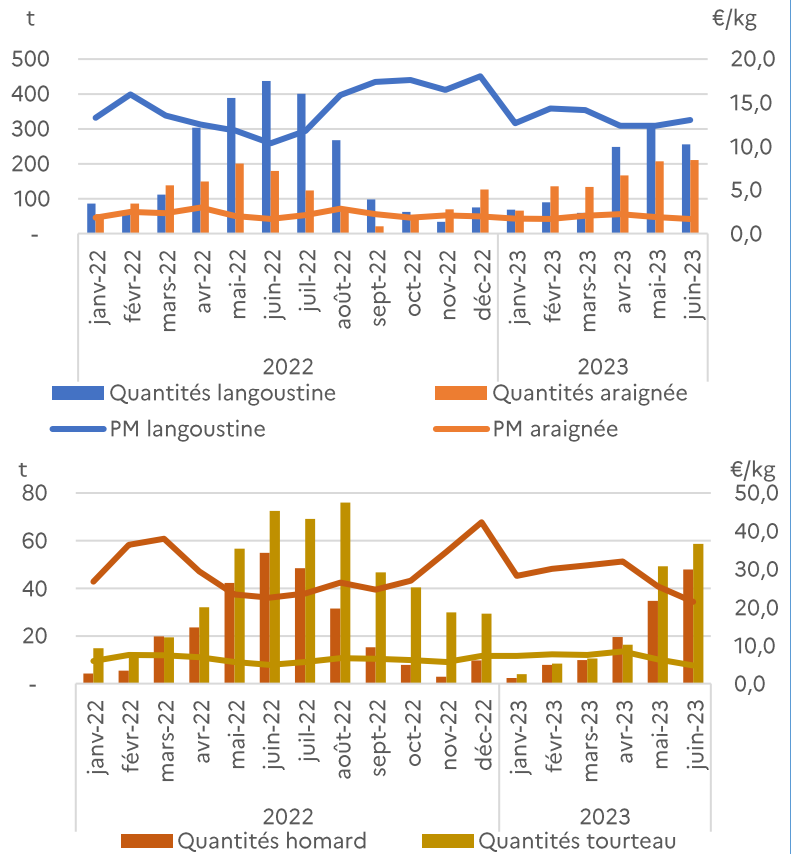
ARAIGNÉE DE MER : La saison reste très favorable pour l'araignée, les quantités sont à nouveau en augmentation en juin 2023 (+ 2 % par rapport à mai) alors que la demande, elle, diminue¹.

TOURTEAU, HOMARD, LANGOUSTE : Les débarques s'améliorent en juin, permettant de faire baisser les prix (- 25 % sur le prix du tourteau, -16 % sur le prix du homard, -14 % sur le prix de la langouste rouge). Si les prix peu élevés du homard attirent la demande (21,5 €/kg), pour le tourteau, la situation est un peu moins favorable. La demande peine à être redynamisée après les prix élevés des précédents mois (Centre RNM de Brest).

LANGOUSTINE : Les volumes de langoustines débarqués ont été très faibles pour la saison durant le mois de juin (- 27 % par rapport à juin 2022), et les cours sont donc restés hauts (13,0 €/kg en juin 2023 contre 11,8 €/kg en juin 2022).

CREVETTES GRISES : Les quantités débarquées diminuent de moitié entre mai et juin, entraînant une augmentation des prix (+ 18 %).

Évolution des quantités et prix de première vente en criée par espèce (crustacés)



Source : FranceAgriMer/VISIOMer. PM = Prix Moyen

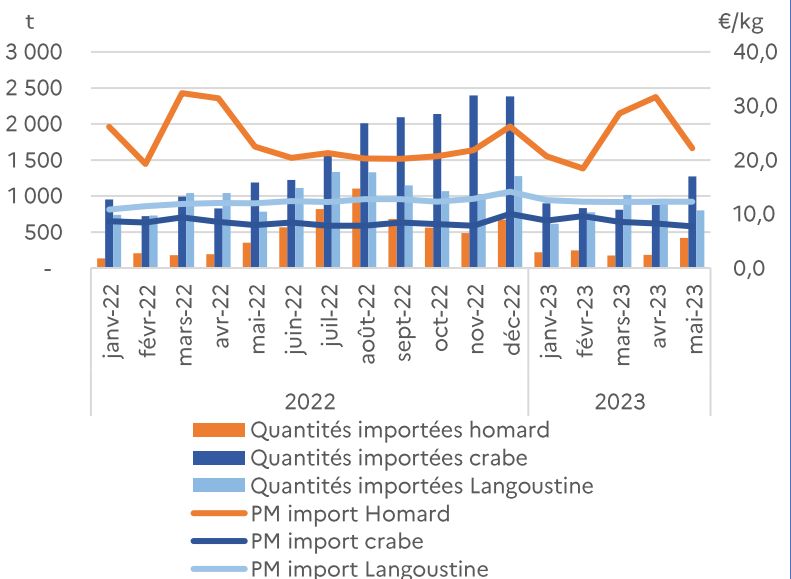
Commerce extérieur (mai 2023, poids net)

Le mois de mai 2023 a été similaire à celui de mai 2022 en termes d'échanges extérieurs de crustacés, avec des prix d'importation plus faibles.

Les importations de crabe et de homard depuis le Royaume-Uni et le Canada, en hausse par rapport à avril, sont venues compléter la faible production française de ce mois (+ 45 % de volume de crabe importé, + 130 % de volume de homard importé).

Les importations de crevettes, qui étaient restées faibles par rapport à 2022 jusqu'au mois d'avril, retrouvent leur niveau habituel en mai.

Évolution des quantités et prix des crabes, langoustines et homards importés



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

¹ Centre RNM de Brest

Consommation

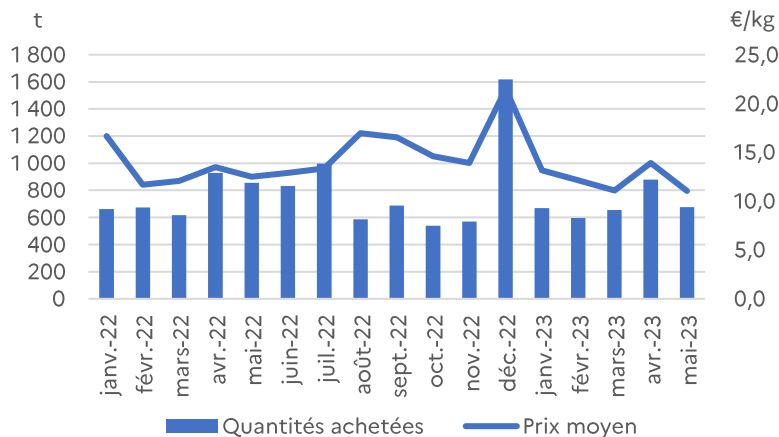
L'analyse est réalisée sur les 5 premiers mois (noté « 5m ») de 2023, les données de consommation 2023 n'ayant pas pu être analysées jusqu'ici.

La consommation française de crustacés continue de chuter en 2023. Les quantités achetées en frais ont baissé de 7 % entre les périodes 5m 2022 et 5m 2023. Ces baisses ont touché toutes les espèces, à l'exception des araignées de mer.

LANGOUSTINE, TOURTEAU: La consommation des ménages corrèle les faibles niveaux de production française. Entre les 5 premiers mois de 2022 et ceux de 2023, les quantités achetées en frais diminuent respectivement de 29 et 45 %, pour des prix qui augmentent de 8 % pour la langoustine et 18 % pour le tourteau.

CREVETTES: Le marché mondial de la crevette est tendu, et très perturbé par les contrôles sanitaires de la microspore EHP qui infecte ces crustacés². Ces contrôles ralentissent les importations françaises sur les produits surgelés. Ainsi, sur les crevettes, la baisse de consommation du surgelé atteint 24 % entre 5m 2022 et 5m 2023, et les prix grimpent de 12 %. La même tendance est observée sur les crevettes cuites, bien que la dé-consommation soit plus faible. Selon une source professionnelle³, la baisse de fréquentation des rayons vrac est également une explication de la baisse de consommation des crevettes « vrac ». Les opérations de promotion représentent environ 30 % des stocks de crevettes en GMS.

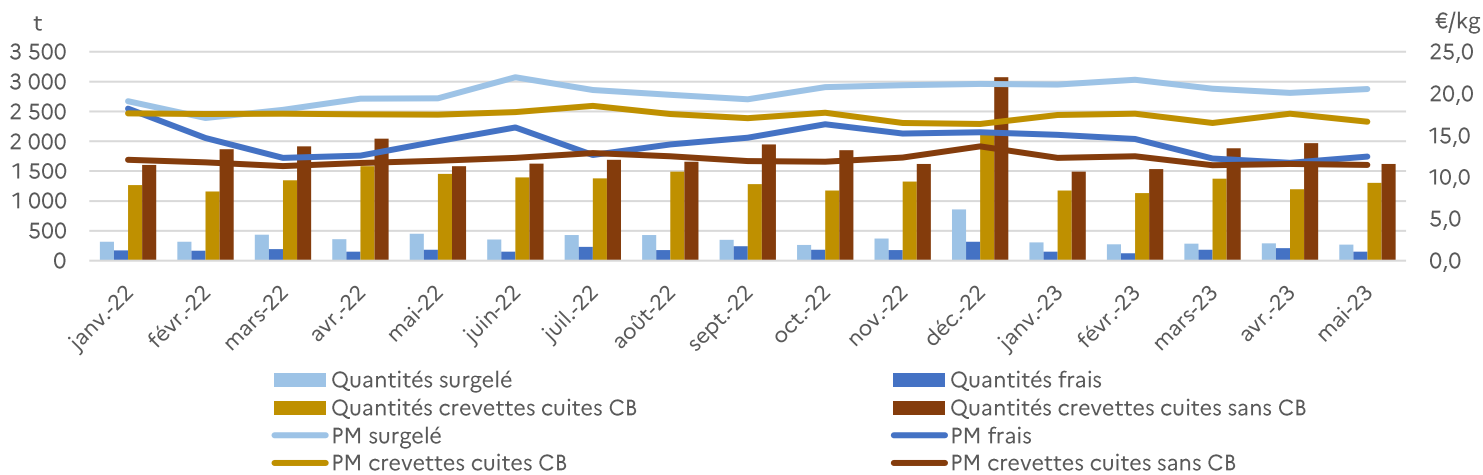
Évolution des quantités et des prix des crustacés frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar MyWorldPanel pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen

ARAIGNÉE DE MER: Seules les araignées de mer ont connu un regain de consommation en 2023, du fait de leur abondance dans les criées françaises. Les quantités achetées en frais ont augmenté de 29 % entre 5m 2022 et 5m 2023 et les prix n'ont pas subi de hausse.

Évolution des quantités et des prix des crevettes achetées par les ménages français, tous distributeurs



Source : Kantar MyWorldPanel pour FranceAgriMer, CB = Code Barre (crevettes avec et sans code barre), PM = Prix Moyen

- Consultez les quantités/prix/ valeurs des premières ventes par criée, par espèce, et par calibre ainsi que les quantités invendues dans les tableaux de bord quotidiens/hebdomadaires/mensuels sur le site de VISIONet :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/Statistiques.aspx?menuurl=Statistiques/productions%20animales/produits%20de%20Omer/ventes%20en%20halle%20%C3%A0%20mar%C3%A9/synth%C3%A8ses%20mensuelles>

*Les quantités/valeurs par façades et les données hors criés sont uniquement dans les tableaux de bord hebdomadaires et mensuels.

² Undercurrent News, 2023 Summit: Could there be a unified US marketing campaign at last? <https://www.undercurrentnews.com/2023/07/25/2023-shrimp-summit/>

³ Communication réalisée dans le cadre d'un Conseil Spécialisé FranceAgriMer

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR